

d'un petit Grimpour⁽¹⁾ qu'il a tué et qu'il n'a pas trouvé mentionné dans les *Oiseaux de la Chine* de MM. A. David et E. Oustalet.

M. FAUVEL fait hommage à la Bibliothèque du Muséum du livre qu'il vient de publier sur les *Séricigènes sauvages de la Chine* et donne une analyse succincte de son travail.

COMMUNICATIONS.

NOTE SUR LES SOPULITS DE LA RIVIÈRE PENANGAH, NORD DE BORNÉO,

PAR M. E.-T. HAMY.

Le Muséum d'histoire naturelle recevait naguère de M. Tschudnowsky une précieuse collection, que ce hardi voyageur était allé recueillir, au péril de ses jours, dans les vastes territoires presque inexplorés, désignés sous le nom de Sabah, qui constituent le domaine récemment cédé au Rajah Brooks par la *British North Borneo Company*⁽²⁾.

Le service de l'anthropologie eut, pour sa part, deux crânes sans mandibules. Ces crânes, marqués de taches d'un roux brun, noircis par la fumée vers la base, portaient encore adhérents des fragments de tendons, d'aponévroses et d'enveloppes cérébrales. Le premier crâne avait été décapité d'un coup de sabre qui avait adroitement tranché les condyles de l'occipital; le bregma était percé d'un trou rond d'un demi-centimètre de diamètre. Une fracture de l'angle supérieur et antérieur du pariétal gauche agrandissait un trou semblable pratiqué de même façon dans le bregma du second crâne. Bref, ces deux pièces étaient de ces hideux trophées des terribles *chasseurs de têtes* (*head-hunters*), détachés, sans aucun doute, d'une des funèbres guirlandes qu'on voit suspendues à des cordes dans les fumeuses habitations des vieux chefs dayaks ou dusuns.

Elles portaient l'une et l'autre deux noms tracés à l'encre, un nom de lieu, *Penangah*, un nom de tribu, *Sopulit*.

La Penangah est une rivière de quelque importance, récemment apparue sur les cartes du nord de Bornéo. Elle dessine son cours tortueux au centre

⁽¹⁾ Cet oiseau est certainement une Sittelle (*Sitta*).

⁽²⁾ . . . A strange and unknown land Sabah, the territory of the British North Company . . . the least explored portion of this remarkable island (Joseph Hatton *The New Ceylon, being a Sketch of British North Borneo or Sabah, from official and other exclusive Sources of information*. London. 1881, in-12, p. 84).

même des territoires de Sabah; on la voit descendre du Sud au Nord, à travers un massif montagneux que domine le Gunong-Kinaraywan, puis confondre ses eaux avec celles de la rivière Malikop (117° 6' long. E. de Greenwich, 5° 19 lat. N., altitude 500 mètres) pour former le fleuve Kinabatangan qui, après avoir couru plus de 200 milles de l'Ouest à l'Est, va se jeter dans la mer de Solo, un peu au sud du havre de Sandakan⁽¹⁾.

Les Sopolits sont une des tribus sauvages cantonnées non loin des sources de cette rivière Penangah. Ils sont déjà mentionnés sous le nom de *Sepulut* dans les récits des reconnaissances faites vers ces parages par les agents de la *British North Borneo Company*. Les premiers indigènes, très clairsemés d'ailleurs⁽²⁾, que l'on rencontre sur le cours du Kinabatangan sont des Tinggelums de la Quarmote, un affluent de droite, qui de temps en temps visitent les bords du cours d'eau principal, et des Tunbunwhas, adonnés encore, à l'occasion, à la chasse des têtes humaines, et chez lesquels Wittl a vu dans la maison d'un vieux chef des dépouilles qui semblaient toutes fraîches. Plus haut, sur le cours inférieur de la Penangah, vivent les Tungaras⁽³⁾ à la peau foncée (*dark skin*), aux cheveux courts et tendant à friser (*short hair, inclined to be frizzly*), qui doivent peut-être ces modifications à des croisements avec les Négritos dont on a depuis longtemps signalé la présence dans le Nord de Bornéo⁽⁴⁾.

Enfin les Sepulut, Sopolits de M. Tschudnowsky, sont à peu de distance des Tungaras, sur le territoire desquels ils font parfois de sanglantes incursions⁽⁵⁾. La rivière, encore inexplorée, de Siboku (Sebokong, Sumbakong, Simbokong) qui tomberait dans la baie du même nom⁽⁶⁾, et plus particulièrement le confluent de ce cours d'eau avec le Rouhab, à cinq journées des sources de la Penangah, est le centre de leur domaine.

A en juger par les deux pièces de la collection Tschudnowsky, un crâne masculin et un crâne féminin, les Sopolits différencieraient à peine des Dayaks du Sud et du Sud-Ouest qui nous sont connus par un certain nombre de

(1) Cf. *A Map of British North Borneo*, compiled from the English Admiralty Charts and from the Surveys and Explorations of MM. F. X. Wittl, W. B. Pryer, F. Hatton, H. J. Walker and D. D. Daly, in the service of the British North Borneo Company. . . published by Ed. Stanford, 1886, in-fol. 2 f.

(2) On ne compte sur 300 milles de rivière que trois villages, Malapa, Seebongan, Terbilliong et une case Tongara (J. Hatton, *The New Ceylon, etc.*, p. 139).

(3) *North Borneo, Explorations and Adventures on the Equator* by the late Frank Hatton. . . with biographical Sketch and Notes by Joseph Hatton and Preface by sir Walter Medhurst, 2^d Ed. London 1886, in-8°, p. 271.

(4) Cf. E. T. Hamy. *Les négritos à Bornéo* (*Bull. Soc. d'Anthrop. de Paris*, 2^e sér., t. XI, p. 114-120, 1876).

(5) *North Borneo*, p. 269-270.

(6) *Ibid.*, p. 270-271. — La baie de Sibucu s'appelle aussi baie de Sainte-Lucie.

documents précis. Ils sont surtout moins volumineux ; leur capacité crânienne ne dépasse pas 1,470 centimètres cubes pour l'homme, 1,420 centimètres cubes pour la femme, et les circonférences atteignent seulement 501, 430 et 498 millimètres chez le premier, 487, 424 et 490 millimètres chez la seconde. Mais les proportions générales du crâne sont presque identiques ; les diamètres égalant respectivement, l'antéro-postérieur 179 et 172 millimètres, le transverse 139 et 133, le basilo-bregmatique 137 et 133 ; les indices céphaliques se chiffrent par 77.6, 76.5 et 98.5 d'un côté et de l'autre par 77.3, 77.3 et 100. Les mêmes indices sur les onze Dayaks que j'ai mesurés sont représentés par 77.5, 75.8 et 97.8.

Le frontal et l'occipital ont, de part et d'autre, à peu près les mêmes dimensions : le bizygomatique est en moyenne exactement semblable, mais la hauteur ophryo-alvéolaire est sensiblement moindre (85) chez le Sopolit que chez le vrai Dayak (92) et l'indice facial est plus faible de près de cinq centièmes (65.4 au lieu de 70.7). Les proportions du nez (long. 49 et 47, larg. 25) sont presque identiques ; mais l'indice orbitaire offre de plus larges variations ; sur le premier sujet, en effet, l'orbite se dilate considérablement en travers, et l'indice orbitaire s'abaisse à 82.5, de 88.8 qu'il atteignait sur l'autre ; l'indice orbitaire moyen des Dayaks égale 89.4. Les angles faciaux supérieur et moyen mesurent respectivement 71 et 64 degrés chez l'homme, 77 et 64 degrés chez la femme.

En résumé, à quelques nuances près, le type nouveau que M. Tschudnowsky nous a envoyé du Nord de Bornéo rentre dans celui des Dayaks, et cette constatation vient s'ajouter à quelques autres, dues surtout aux ethnographes, pour resserrer les liens de parenté entre les habitants de Sabah et la plupart des autres indigènes de la grande île.

NOTES SUR L'ANATOMIE DU MARA (*DOLICHOTIS PATAGONICA DESM.*),

PAR M. REMY SAINT-LOUP⁽¹⁾.

Le *Dolichotis patagonica* appelé autrefois *Lièvre des Pampas* est un Ronneur de grande taille dont l'anatomie a été fort peu étudiée jusqu'ici. Desmaret, à la suite d'une étude zoologique fort bien faite, pensa devoir rapprocher le *Dolichotis* des Agoutis, et très récemment M. Franck Beddard, prosecteur à la Société zoologique de Londres, exprima la même opinion dans un travail anatomique surtout relatif à la myologie.

Grâce à l'obligeance de M. Pierre-Amédée Pichot, nous avons réuni d'utiles matériaux de recherche et nous résumons ici les observations nouvelles.

(1) L'étude anatomique comparative paraîtra *in extenso* dans les *Annales des sciences naturelles*.